

RECHERCHES ORTHOGRAPHIQUES d'une méthode naturelle d'apprentissage de l'orthographe

Peu à peu, de tâtonnements en tâtonnements, de progressions en progressions — avec des régressions aussi —, les enfants arrivent à l'automatisme de l'écriture par une synthèse de diverses références pour l'emploi des mots (son, forme, sens) : automatisme de la concordance phono-graphique dans la texture du mot alliée à la relation orthographique dans le contexte :

«le taon m'a piqué - les taons m'ont piqué - le mauvais temps»

Chacun reconnaît le rôle du contexte dans la graphie des mots. Leur association crée des groupes syntaxiques avec des variations rythmiques, sémantiques et orthographiques (phoniques et graphiques) :

«j'ai mangé du foie - les perles étincellent - les petits pois - il a eu»

La valeur du graphème dépend de son entourage graphique (son, mot) et syntaxique (groupe, phrase, texte).

Notre orthographe, partiellement phonétique (la salade), partiellement étymologique (le corps) est essentiellement morphologique. Son apprentissage s'effectue par références à l'identité ou à la différence des graphies (analogies ou oppositions).

Très tôt, les enfants doivent porter leur attention sur les différences de l'oral et de l'écrit. En grande partie, notre orthographe correspond à une prononciation qui a évolué et qui n'est plus la nôtre.

C'est en accueillant les remarques des enfants que s'engagent les recherches appelées communément chasse aux mots (1) :

- Lettres muettes : finales (le bas), initiales (l'hiver), internes (le thé) ;
- Lettres doublées (la pomme) ;
- Graphies identiques du même son (le ton, le chaton) ;
- Graphies différentes du même son (le saucisson) ;
- Prononciations différentes de mêmes graphies (la femme, un examen) ;
- Groupes orthographiques (la foi, les enfants, les petites filles, on a ri...).

(1) «La chasse au mot me suffisait», Roger Lallemand.

RECHERCHES

Graphies diverses

Des sons s'écrivent de différentes manières.

Il était une fois
un petit o
qui avait mangé :
ZORRO.

Un crocodile dans le zoo,
Hocine, Sophie, Olivier,
un choco,
une noix de coco.
Il est devenu très
GROS
il fait du vélo.

*Le même son
peut avoir
plusieurs graphies :
o, os, au, eau...*

◀ Une idée d'Olivier

A partir de cet exemple, à l'occasion d'une remarque identique, des recherches sont possibles :

- Recherche des mots contenant le son [o].
- Ecris les mots suivants :
le s[o] d'[o], l'arrivée du paqueb[o], l'échouage du carg[o],
le cad[o], [l'om], les [o] de la main, l'écrit[o], les journ[o],
l'[o]reille, l'[o]tomne.

Vérifie avec un dictionnaire. Pour le son initial [o], les mots sont à rechercher aux lettres a (aube), ea (eau), h (hôtel), o (orage).

Le son [o] peut s'écrire o ou au accompagnés de lettres muettes : e (eau), t (artichaut), d (réchaud), x (faux).

L'o est fermé dans un sot, il est ouvert dans port.

Les mots peuvent être classés selon l'écriture du son o (son initial, son intérieur, son final), critères de forme, critères de position.

le château	le cargo	l'orage	l'aube
le veau	le brasero	l'orange	l'épaule
.....	le cargo	le pauvre
	

RECHERCHES

doute orthographique – mots invariables

Boris écrit :

il était une fois une tré vielle

fame qui abiter dass une tré vielle maison

Il a marqué son doute orthographique pour l'écriture de quelques mots.

il était une fois une tré vielle

fame qui abiter dass une tré vielle maison

Son doute n'est pas justifié pour maison qui est écrit correctement.

Un trait souligne les mots avec erreur ; deux traits indiquent que la prononciation n'est pas respectée.

Boris écrit son texte aussi vite qu'il le peut sans tenir compte des erreurs possibles et sans consulter un dictionnaire... Ensuite, il a marqué d'un trait les mots dont il doute. Il peut alors les chercher immédiatement dans le répertoire ou demander conseil.

— Saurais-tu conseiller ton camarade dans sa correction ?
Ecris le texte en corrigeant les erreurs.

— Recherche des mots comme très qui conservent toujours la même écriture. Ex. : dans.

Il était une fois une très vieille femme qui habitait dans une très vieille maison...

(mots invariables)	très	dessous
	dans	dessus
	toujours	au-dessus
	vers	puis
	sous	depuis

Les recherches sont essentiellement limitées au vocabulaire des enfants dans leurs écrits. L'orthographe lexicale et grammaticale se présentent simultanément.

Toute application de «regles» — constats limités —, de «lois phonétiques» — qui évoluent et parfois s'excluent — risque de conduire à des erreurs et au danger des mécanismes. Les preuves en sont le grand nombre d'exceptions et l'appel aux procédés mnémotechniques.

L'enseignement de l'orthographe est plus intuitif que réflexif, surtout à l'école élémentaire (2).

Les recherches conduiront les enfants à utiliser des moyens méthodiques de réflexion et de classement. Etiquettes, carnets de mots, mémentos, classeur de français, éventuellement, accueilleront leurs découvertes orthographiques.

Les particularités des mots s'inscrivent dans notre esprit et notre comportement non point par logique et mémoire, mais par des voies exclusivement sensibles, par des photographies successives dont la netteté indélébile est seulement fonction de la sensibilité des organes qui les enregistrent, de l'éclairage particulier que nous projetons sur les éléments à inscrire sur la plaque sensible.

C. FREINET

La méthode naturelle de grammaire

(2) «On ne peut baser l'enseignement de l'orthographe que sur l'imprégnation et l'usage», Paul Le Bohec.

PICTOGRAMMES ET PÉDAGOGIE FREINET

Les pictogrammes (ou plutôt pictographes : du latin *pictus* «peint» et *graphos* «dessin») n'appartiennent ni au dessin, ni à la grammaire, mais à la sémiologie (l'étude des signaux). Ils ne peuvent pas mener à l'expression libre graphique car celle-ci joue sur la polysémie, la richesse des significations possibles alors que les pictogrammes reposent sur la schématisation et l'appauvrissement du graphisme pour ne traduire qu'une monosémie (ne donner qu'un seul sens).

Le code de la route, les pictogrammes peaux-rouges ou gitans, les signes de piste, les hiéroglyphes, les indications internationales pour les jeux olympiques font partie du même domaine d'activité, de même que la pasigraphie de Jean Effel.

Il est intéressant de pratiquer les pictogrammes dans toutes les classes et à des niveaux divers pour étudier comment se fait ou ne se fait pas la communication. Cela peut donner lieu à un tâtonnement expérimental très riche à partir de pictogrammes inventés. On peut ainsi rédiger des textes, les soumettre à la classe ou aux correspondants. On est évidemment proche des rébus qui combinent pictogrammes et calembours.

En ce qui concerne la découverte des hiéroglyphes et de la pasigraphie, les exemples ont été présentés d'une manière structurale : on compare les exemples entre eux et très facilement on découvre des règles de composition. Elles sont évidemment surprenantes pour les hiéroglyphes : on voit ainsi que l'ordre des idées n'est pas forcément l'ordre grammatical ou notre ordre grammatical.

Il semble que la pasigraphie offre des ressources intéressantes pour aider les enfants ou les adolescents à bien comprendre ce qu'est un nom, un adjectif ou un adverbe ou un verbe puisqu'il est possible d'opérer facilement des déplacements de catégories : on pourra ainsi écrire des textes en pasigraphie (en complétant le code...) et les soumettre à la classe ou aux correspondants pour traduction.

PASIGRAPHIE DE JEAN EFFEL (1967)

→
 je pense donc je suis

to be or not to be. that is the question

tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits

La pasigraphie doit devenir un langage graphique universel. A l'aide de ces trois phrases on doit pouvoir deviner quelques éléments de la grammaire de J. Effel.

homme femme personne humaine sursigne nominal sursigne adjectif sursigne verbal

j'interroge j'interrogeai j'interrogerai pronom démonstratif : ceci bonnet phrygien, liberté

2 questions ma question aucune... cette... toute(s) question(s)

des... la question, même... deux hommes inconnus

ou bien, néant, union unir la liberté ou la mort

HIÉROGLYPHES *Première leçon*

(tiré de *Les hiéroglyphes sans peine* de Christian Nicaise, manuscrit, 1975)



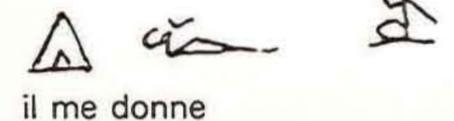
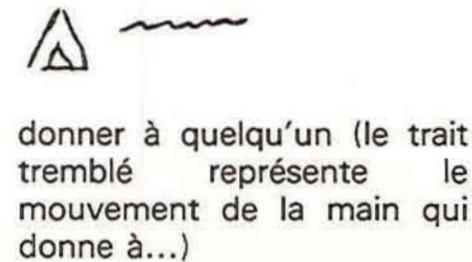
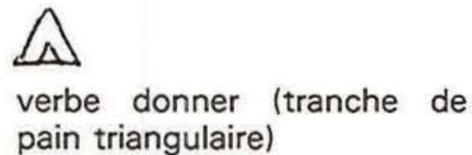
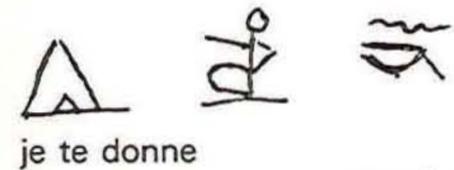
Donc

- (scribe accroupi) : je, moi, ma
- (corbeille) : tu, toi, ta
- (serpent) : il, soi, sa



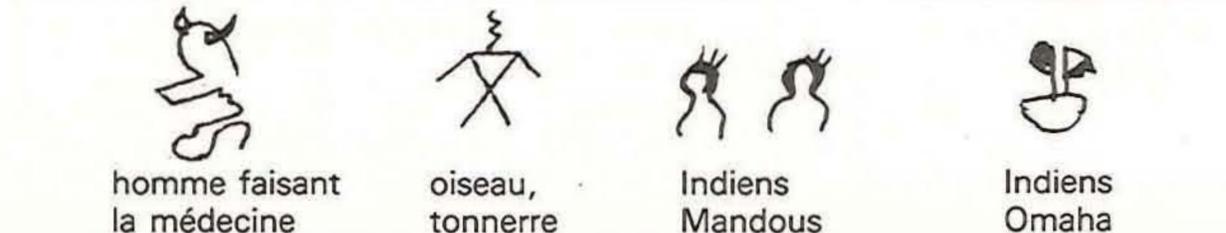
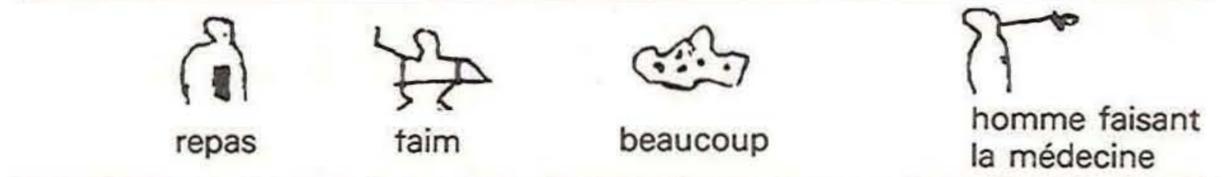
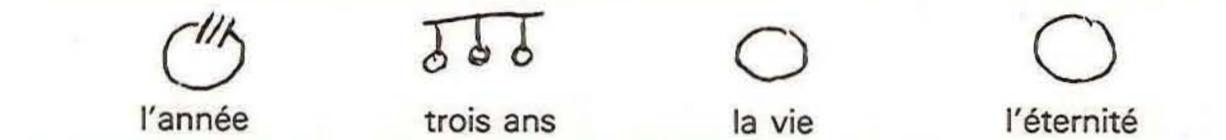
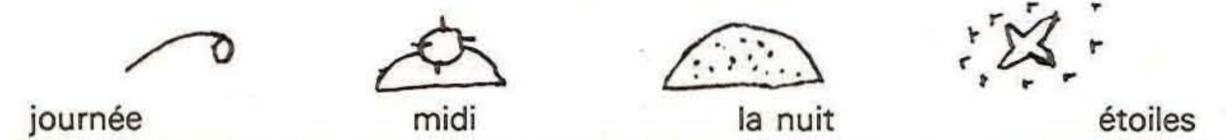
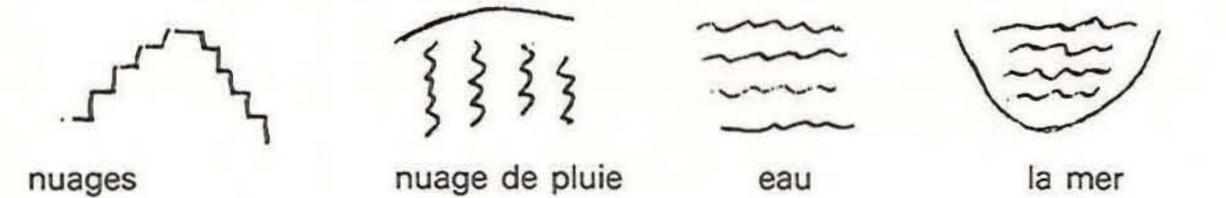
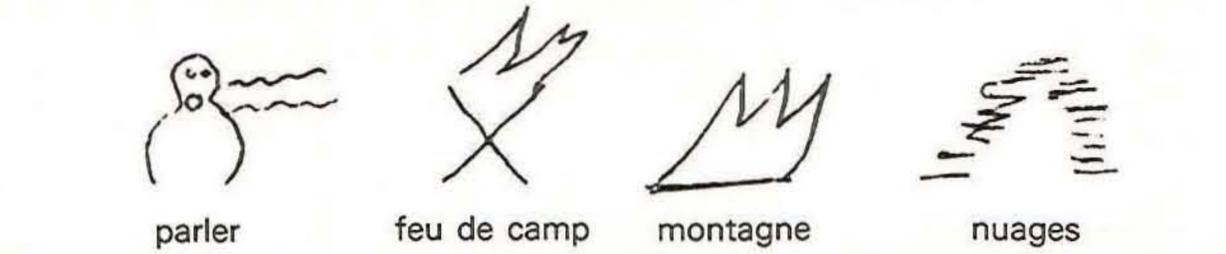
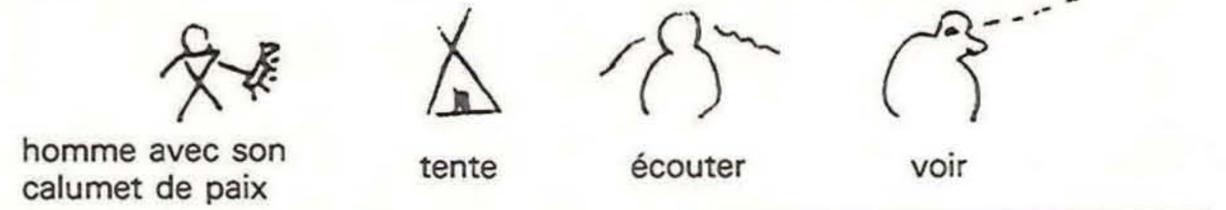
- (maison vue d'avion) : maison
- (la chouette) : préposition dans
- (palme + bécasse) : être, simple copule, «être dans» étant traduit par la chouette

- Le verbe égyptien est toujours en tête de phrase.
- Les personnages indiquent par leur regard dans quelle direction il faut chercher le début de la phrase (ici : de gauche à droite). Par commodité la phonétique pharaonique n'a pas été notée.



PICTOGRAMMES PEAUX-ROUGES (1928)

d'après R. Queneau, *Bâtons, chiffres, lettres*



Retorica

Retorica